



## Mot de Mario Gisondi

Directeur adjoint et chef de la Direction des opérations

Depuis quelques années déjà, le SPVM considère comme prioritaires les interventions qu'il fait en relation avec le phénomène des gangs de rue. Bien que la lutte à ce phénomène requière d'importantes ressources, cet investissement est pleinement justifié puisqu'il est fait au profit des jeunes, qui sont les adultes de demain.

Prévenir l'adhésion aux gangs de rue est un travail de longue haleine qui aura des conséquences sociales positives à long terme. D'un point de vue plus immédiat, la lutte aux gangs de rue contribue également à restaurer ou à rehausser le sentiment de sécurité de la population. La démarcation de leur territoire par des graffitis ou autres signes distinctifs et les incivilités qu'ils commettent insécurisent les résidents des quartiers où sévissent les gangs de rue.

Quotidiennement, les policiers des postes de quartier préviennent ou combattent le phénomène en étant présents et visibles pour rassurer la population et dissuader les membres de gangs de poser certains gestes. Leurs observations permettent de diagnostiquer les problèmes et d'y apporter les solutions les plus pertinentes, de concert avec des partenaires du quartier : les jeunes et leurs parents, les écoles, les intervenants et organismes du milieu, avec lesquels ils établissent des liens directs.

Lorsqu'arrive le temps d'intervenir d'une manière plus répressive, le travail des policiers de quartier est soutenu par celui d'équipes spécialisées, notamment le Module gangs de rue de chacune des quatre régions du territoire, qui se consacre spécifiquement aux seuls événements reliés aux gangs de rue. Le groupe Éclipse leur prête également assistance. De plus, dans le cadre de projets à plus grande échelle, l'unité Sans frontières s'attaque aux gangs de rues majeurs.

C'est aussi grâce à la recherche des meilleures pratiques et au partage d'information avec d'autres acteurs, menées par ses experts et ses chercheurs, que le SPVM peut constamment améliorer ses performances, tant en matière de prévention que sur le plan des interventions plus répressives.

Le SPVM consent tous les efforts en vue d'éradiquer le phénomène des gangs de rue et pour obtenir des résultats probants les partenariats avec les acteurs du milieu sont essentiels. Parents, écoles, intervenants sociaux, organismes communautaires doivent s'impliquer en faveur de la jeunesse et entreprendre des actions concertées. Chacun est concerné. Merci de contribuer à la prévention et à la lutte aux gangs de rue.

*« Le SPVM consent tous les efforts en vue d'éradiquer le phénomène des gangs de rue et pour obtenir des résultats probants les partenariats avec les acteurs du milieu sont essentiels. »*

*Mario Gisondi*

## SOMMAIRE

Mot de Mario Gisondi

Bilan mi-annuel

Témoignage d'un citoyen impliqué

Des projets de prévention



## Bilan mi-annuel par Jacques Robinette

Assistant-directeur et chef du Service des enquêtes spécialisées  
Responsable du dossier *Gangs de rue*

Nos interventions en matière de lutte au phénomène des gangs de rue se sont poursuivies de plus belle depuis le début de 2009. L'aide financière de 37,5 \$ sur cinq ans, reçue des gouvernements fédéral, provincial et municipal en 2008, nous permet de maintenir nos efforts. Elle nous a notamment permis d'ajouter des policiers de première ligne et de créer le groupe Éclipse, dont le mandat est de soutenir les unités dans la lutte à la criminalité, ce qui comprend entre autres, de combattre le phénomène des gangs de rue. Ces effectifs supplémentaires font une grande différence pour contrôler et éradiquer ce phénomène.

### Quelques résultats

Depuis janvier 2009, nous avons été en mesure de maintenir les résultats similaires à ceux de 2008 qui a été une année particulièrement fructueuse.

64 projets d'enquête ont été amorcés, dont plusieurs à moyen et long termes qui visent plus particulièrement les noyaux durs. Plusieurs opérations policières ont permis l'arrestation d'individus reliés aux gangs de rue, au cours desquelles nous avons saisi 52 armes à feu. En matière de criminalité on dénombre :

- Trois homicides reliés aux gangs de rue, soit deux de moins qu'à la même période en 2008.
- 20 tentatives de meurtre reliées aux gangs de rue, soit trois de plus qu'à la même période en 2008.

#### Opération AXE (12 février 2009)

Enquête échelonnée sur deux ans (établissement de l'affiliation entre un gang de rue majeur d'allégeance bleue, les Syndicates – club-école des Hells Angels – et une cellule criminelle bien structurée vouée au trafic de stupéfiants dans le Sud-Ouest de l'île de Montréal.

- Mobilisation de 700 policiers.
- Intervention la plus importante jamais réalisée par le SPVM, sous les auspices de l'unité Sans frontières, dédiée à la lutte aux gangs de rue majeurs.
- 55 arrestations sous plusieurs chefs d'accusation, dont 25 de gangstérisme.
- 64 perquisitions réalisées à Montréal et en banlieue.
- Saisie de 25 armes à feu, d'une importante quantité de stupéfiants et de plus de 675 000 \$ en argent comptant.

#### Opération SECOUSSE (février 2009)

- Six perquisitions réalisées dans la région Sud.
- Sept personnes arrêtées lors de l'opération et d'autres arrestations prévues.
- Saisie de près de 150 000 \$ en argent comptant et divers stupéfiants.
- Saisie d'une arme.

#### Opération SELLETTE

(31 mars 2009)

Module gangs de rue et Section moralité, alcool et stupéfiants de la région Sud du SPVM.

- 12 perquisitions.
- 15 arrestations.
- Saisie de plus de 70 000 \$ en argent comptant et de divers stupéfiants.
- Saisie de sept armes.

#### Projet NORTE (11 juin 2009)

Section Moralité, alcool et stupéfiants, Section intervention jeunesse et prévention et les patrouilleurs du Poste de quartier 38 de la région Nord du SPVM.

- Visait le démantèlement d'un réseau indépendant de revendeurs de stupéfiants sur le boulevard Saint-Laurent.
- 22 arrestations.
- Saisies de 27 500 \$ en argent comptant, de cannabis, d'ecstasy et de cocaïne.
- 14 perquisitions, dont une à Longueuil.

#### Projet SOUTERRAIN

(16 juin 2009)

Section moralité, alcool et stupéfiants et patrouilleurs du Poste de quartier 21 de la région Sud du SPVM.

- Visait des revendeurs de stupéfiants reliés aux gangs de rue dans le centre-ville de Montréal.
- 39 arrestations.
- Saisie de cannabis, d'ecstasy et de cocaïne, ainsi que 4 400 \$ en argent comptant.

<sup>1</sup> Unité formée de membres de la Gendarmerie royale du Canada, de la Sûreté du Québec, du Service de police de la Ville de Longueuil et du SPVM, qui en assure la coordination.



## Témoignage d'un citoyen impliqué

par Evens Guercy du club de boxe L'Espoir

**Lorsqu'on vit ou qu'on travaille dans un milieu, on peut se rendre compte des besoins des différentes personnes. Ce qui m'a semblé évident, dans Saint-Michel, c'est le besoin qu'avaient les jeunes d'un endroit où se réunir et s'occuper sainement entre 16 h et 20 h chaque jour. En bénéficiant d'un lieu pour se rencontrer et faire du sport, à des coûts abordables, les jeunes pouvaient éviter de tomber dans la délinquance.**

Les jeunes avaient besoin de s'identifier à un modèle positif et de faire partie d'un groupe, ils avaient besoin de combattre l'exclusion sociale et d'être valorisés.

Ainsi, le projet Mieux grandir par le sport – 2005 a donné naissance au club de boxe L'Espoir, qui illustre bien en quoi un partenariat entre différents acteurs d'un quartier peut être bénéfique en matière de prévention. Je l'ai fondé en collaboration avec la Maison d'Haïti et les écoles Louis-Joseph-Papineau et Joseph-François-Perreault. Les jeunes, eux, ont choisi le sport, en l'honneur d'une idole locale, le boxeur Joachim Alcine, qui a fréquenté l'école à Saint-Michel et y a fait de l'intervention.

La Ville de Montréal, le Poste de quartier 30, la Fédération des médecins canado-haïtiens sont également des partenaires du projet, soit en tant que mobilisateurs ou partenaires financiers et fournisseurs d'équipement. Les locaux sont fournis par l'école secondaire Louis-Joseph-Papineau, qui agit également à titre de mobilisateur et de partenaire financier, comme l'école secondaire Joseph-François-Perreault.

Le projet intègre aussi des individus que les jeunes côtoient régulièrement : le boxeur d'élite Olivier Lontchi et Herman Ngoudjo, l'entraîneur Michel Gouin et moi-même. En s'entraînant, les jeunes rehaussent leur estime de soi et développent un sentiment d'appartenance au club et au quartier. Leur agressivité naturelle est déviée vers des confrontations sans danger. Ils ont l'occasion de faire du sport à moindre coût et peuvent même rêver aux Jeux olympiques.

À travers la boxe, nous inculquons des valeurs telles que la discipline, l'estime de soi et le respect et nous leur assurons un encadrement qui peut faire toute la différence dans leur vie. Ces jeunes n'ont ni le temps ni l'intérêt de se joindre aux gangs de rue. Ces jeunes ont de *L'Espoir*...



Photo Mathieu Wagner

Evens Guercy et un digne représentant de la relève, le jeune Roodsy Vincent, 17 ans, un champion dans l'âme et actuel champion québécois de boxe olympique.

## Des projets de prévention

### Soccer vers l'avenir et Basket vers l'avenir



Photo Julie Houle

Le SPVM a consacré d'importantes ressources pour intéresser les jeunes à des activités sportives pour contribuer à leur sain développement et aussi pour se faire mieux connaître d'eux. Le projet Soccer Vision vers l'avenir a été reconduit. Compte tenu de son grand succès, il a inspiré le projet Basket vers l'avenir qui vise aussi à mieux intégrer les jeunes à leur milieu.

Le SPVM s'associe également à des leaders positifs dans la société tel Zinédine Zidane qui, dans le cadre de la tournée « Zidane et ses amis » au profit de l'UNICEF, s'est arrêté à Montréal pour livrer un message d'espoir à la jeunesse montréalaise.

### Projet Pascal

Le SPVM continue à investir dans le projet Pascal, un projet qui se fonde sur l'expérience personnelle et les connaissances sportives de Pascal Fleury, ancien basketteur des Harlem Globe Trotters maintenant professeur d'éducation physique. Leader positif pour les jeunes de la communauté, il leur explique l'importance de compléter des études et de vivre une passion, sportive ou autre. Jumelé au projet Rebondi, qui comporte la remise de ballons aux jeunes, le projet adopte une approche positive et permet d'établir des contacts constructifs entre les jeunes et les policiers sur le terrain.

### Projet Gang de choix

Le SPVM a également collaboré au projet Gang de choix mené par l'Ordre des psychos-éducateurs et impliquant aussi la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys et les Centres jeunesse de Montréal. Un DVD interactif – à la manière d'une histoire dont vous êtes le héros – amène les jeunes à faire des choix et à en réaliser les conséquences.

### Rapprochement avec les jeunes de Montréal-Nord

À la suite des événements qui se sont déroulés dans Montréal-Nord en août 2008, le SPVM a redoublé d'efforts pour rencontrer les jeunes, leur permettre de s'exprimer pour mieux comprendre leurs attentes et leurs besoins et aussi pour mieux se faire connaître d'eux. Des rencontres d'échanges ont été organisées lors desquelles les jeunes ont reçu de l'information sur les méthodes de travail des policiers et leurs raisons d'être.

### Évaluation des projets de prévention

Il existe encore de nombreux projets de prévention et de rapprochement avec les jeunes. Il serait fastidieux de les énumérer tous. Par ailleurs, pour donner suite aux apprentissages réalisés lors du Colloque international sur les gangs de rue tenu à Montréal l'automne dernier, le SPVM entreprendra au cours de l'année l'évaluation de certains projets de prévention destinés aux jeunes en vue de les bonifier et les adapter à leurs besoins.

## Votre aide est essentielle

Chaque membre de la société peut jouer un rôle dans la prévention ou la lutte aux gangs de rue. Prendre le temps d'écouter et de guider ses enfants, organiser des loisirs accessibles et abordables pour tous les jeunes, ou fournir des locaux, des équipements ou une expertise sont des exemples d'implications offertes par les gens du milieu. Donner de l'information sur les activités criminelles dans leur quartier est une autre façon pour les citoyens de prendre leur part de la responsabilité collective en matière de lutte aux gangs de rue ou de problèmes de sécurité.

Le SPVM a réussi à compléter avec succès plusieurs opérations en 2009, mais il aurait pu être plus performant encore s'il avait reçu davantage d'information sur les activités criminelles reliées aux gangs de rue. Ainsi, depuis janvier nous avons noté une diminution des appels relatifs aux crimes reliés aux gangs de rue sur la ligne Info-crime.

### Info-crime Montréal

Lorsqu'ils composent le 514 393-1133 pour joindre Info-crime Montréal, les citoyens peuvent donner, de façon confidentielle et anonyme, des renseignements qui aident le SPVM à contrer le phénomène des gangs de rue et à lutter contre la criminalité en général.

